

BOUTONS.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.

L'importance de l'industrie du bouton généralement peu connue, n'apparaît pas, à première vue aux yeux du public; car ceux qui ne considèrent que le prix de ce simple accessoire du vêtement, ne peuvent se figurer l'immense mouvement d'affaires auquel donnent lieu sa fabrication et le commerce intérieur et d'exportation dont il est l'objet.

Nous aurons l'occasion de fournir des chiffres qui aideront à rectifier, sur ce point, les fausses appréciations; mais, en attendant, il suffirait de se représenter l'immensité de la consommation des boutons, la prodigieuse variété des matières qui servent à les fabriquer, la diversité non moins grande des procédés de fabrication, l'outillage compliqué qu'on y emploie, les variations incessantes qu'amènent, dans leurs formes, les caprices de la mode, et plus encore l'inépuisable fantaisie du goût parisien, pour soupçonner (ce qui est la vérité) que cette industrie doit trouver une place au nombre de celles qui sollicitent au plus haut point l'attention et l'étude des économistes.

L'industrie boutonnière est tout à fait moderne; la même cause qui a retardé la naissance de cette industrie s'oppose encore à la généralisation complète de l'usage des produits; l'ampleur des vêtements.

Le bouton, en effet, est l'accessoire presque nécessaire des vêtements ajustés. Or l'usage des vêtements flottants, amples tout au moins, universels dans l'antiquité, s'est continué presque jusqu'à nos jours, et se maintient encore dans certaines contrées où les traditions et les coutumes sont restées intactes, ou dans celles où le climat est un obstacle aux modifications du costume.

Aussi, à peine trouverait-on, dans l'antiquité, quelque chose qui ressemble à un bouton, pour retenir, sur l'épaule, les deux